

—Un certain nombre d'ouvriers de l'Ouest, réunis en conférence interprovinciale à Calgary, décident d'abandonner la *Fédération Américaine du Travail* et de se mettre à unir tous les travailleurs de leur mentalité, au Canada, en une seule union qui s'appellerait "*l'unique grande union*". Ils se prononcent en faveur de la journée de six heures et de la semaine de cinq jours de travail. Ils expriment ouvertement leurs sympathies pour les bolchéviks russes et les révolutionnaires allemands. Cette conférence paraît être le fait d'un groupe d'agitateurs, manœuvrés eux-mêmes par les I. W. W., lesquels viennent de s'y prendre de la même façon aux Etats-Unis.

—L'éditeur de la *Croix*, de Montréal,—que le gouvernement fédéral n'a pas encore relevée de son interdiction,—M. Joseph Bégin, a lancé un nouveau journal hebdomadaire, le *Bas-Canada*, pour prôner la séparation de notre province du reste de la Confédération et son union avec les Provinces Maritimes, si celles-ci le désirent...

—Mort de M. l'abbé Troie, supérieur des Sulpiciens à Montréal depuis 1914;—de Madame Geneviève Lecomte, artiste interprète des chansons Larrieu au Canada et aux Etats-Unis depuis deux ans,—et du docteur John Seath, surintendant de l'Instruction publique de l'Ontario, un des auteurs probables du fameux Règlement XVII.

—Le feu détruit le collège catholique Saint-Thomas à Chatham, au N.-B., et ravage la cathédrale Sainte-Marie de Winnipeg.

ETATS-UNIS

—Le prétendu mouvement d'"américanisation," qui avait réussi à emporter ou presque le morceau dans le Connecticut et le New-Hampshire, vient de subir au Massachusetts un échec qui aura du retentissement. Un député de l'Etat, M. Jackson, appuyé par son collègue de Lynn, M. Chase, avait présenté un bill pour interdire dans toutes les écoles d'enseigner pendant plus d'une heure par jour une langue autre que l'anglais. Ce projet a été vivement et victorieusement combattu par les Franco-Américains. Ceux-ci ont pris l'initiative de l'envoi auprès de Comité de l'instruction publique de la Chambre locale d'une délégation protestataire composée de près de cinq cents représentants. Impressionnés par une telle démarche, le Comité, puis la Chambre, ont rejeté le bill Jackson et celui qu'on voulait lui substituer. C'est un beau triomphe pour les 400,000 Franco-Américains du Massachusetts et pour leurs 61 écoles françaises!

—Une mission aéronautique militaire française, dirigée par le commandant Delavergne, et dont le but est de faire connaître le rôle de tout premier plan joué par la France dans l'invention de l'aéronautique et dans la guerre aérienne qui vient de finir, est sur le point d'arriver à New-York. Elle exécutera le

circuit New-York—San-Francisco—Los-Angeles — La Nouvelle-Orléans—New-York.

—Le Sénat américain continue de s'enquérir sur la propagande bolchéviste aux Etats-Unis. Il a reçu du ministère des Postes un important mémoire sur les agissements des I. W. W. et des autres éléments radicaux. Les plus actifs agents de propagande sont des étrangers, à la solde des I. W. W. L'organisation publie au moins cinq journaux en anglais et neuf autres en langue étrangère, sans compter un grand nombre de publications d'un autre genre. La campagne est conduite avec beaucoup d'habileté et fait croire à une organisation puissante... Notre pays ne lui a pas échappé. On a vu plus haut le mouvement entrepris à Calgary. L'*Evening World*, de New-York, croit savoir qu'il y a ici cinq cents agents bolchévistes envoyés par Lénine. Il est certain qu'il se tient un peu dans tous les centres des assemblées tantôt secrètes tantôt semi-publiques. On en signale à Montréal, par exemple, et jusqu'à Sherbrooke. Pourquoi, dans ces circonstances, a-t-on créé si tard, pour l'abolir bientôt après, le département fédéral de la sûreté publique?

GRANDE-BRETAGNE

—Mort de sir Mark Sykes, un des députés catholiques les plus en vue aux Communes britanniques. Il était Irlandais d'origine.

—La Chambre des Communes vote par 304 voix contre 71, en deuxième lecture, un projet de conscription pour l'armée britannique d'occupation. Ce projet pourvoirait au maintien d'une force de 900,000 hommes, engagés d'ici au 30 avril 1920. L'opposition travailliste s'oppose au projet, à quoi M. Bonar Law répond qu'il ne s'agit pas de sanctionner pour l'avenir le principe de la conscription, mais de ne pas laisser aujourd'hui la France toute seule, après avoir lutté à ses côtés pendant quatre ans et demi.—Les restrictions imposées par la métropole sur les importations venant des diverses parties de l'empire sont enfin abolies. Ce triomphe du principe de préférence britannique, qui ne couvre pas, cependant, les produits étrangers expédiés en transit, est un événement...

—Une centaine d'officiers irlandais ayant servi dans la grande guerre s'adressent au roi dans un mémoire, où ils demandent que la question irlandaise soit réglée par la Conférence de Paris.—Quelques-uns des prisonniers irlandais, Edouard de Valera et John McGarry entre autres, ont réussi à s'échapper de prison. Interviewé par un représentant de l'*United Press*, le premier, intitulé "*président de la république sinn-feiner*," déclare que la Conférence de Paris devra reconnaître l'absolue indépendance de l'Irlande, ou que ce sera en Irlande la révolution!...

—Election de la duchesse de Marlborough au conseil de comté de Londres.